

Pour Macron, être progressiste, c'est livrer la France aux barbares musulmans



Le président Macron vient de s'attribuer le titre de champion des progressistes face aux nationalistes européens qui veulent restaurer la souveraineté des peuples et s'opposer à l'immigration de masse, notamment musulmane. Car il déteste ceux qui aiment leur identité, leurs racines. Il le fait savoir haut et fort. Il ne veut pas qu'on lui fasse de l'ombre.

Lui, le grand timonier du progressisme, a déclaré que les lépreux le trouveront sur leur chemin et qu'il fera tout pour leur barrer la route lors des futures élections européennes en 2019.

Car c'est un partisan de la submersion migratoire... Surtout musulmane !

Pour lui, le progressisme signifie l'abandon en rase campagne des valeurs qui ont fait la France et, surtout, la falsification de l'Histoire pour créer l'homme nouveau, sans port d'attache, qu'on rencontre uniquement dans les aéroports et les gares, sautant d'un avion à l'autre et d'un train à l'autre en polluant encore plus l'air qu'on respire pour le plus grand bonheur des financiers mondiaux dont il est l'un des dignes représentants.

Pour lui, le progressisme, c'est l'ouverture des frontières sans aucun contrôle pour que les pays deviennent des hôtels où l'on dort et d'où l'on repart incognito au petit matin. C'est la grande vadrouille où le plus fort dévorera le plus faible, c'est la loi de la jungle où l'on erre à sa guise à la recherche de proies faciles. C'est un monde sans repères où l'argent est roi.

Pour lui, le progressisme, c'est que le dernier arrivé soit le mieux servi. C'est l'inversion des valeurs qui régissent la vie depuis la nuit des temps et c'est la fin de la fraternité qui a fait la grandeur de la France.

Mais entre-temps, il continue à vendre des armes à Mohammed ben Salmane (MBS pour les intimes), le prince héritier de l'Arabie saoudite (seul pays au monde qui porte le nom d'une tribu) qui est en train de détruire le Yémen, un des pays les plus pauvres de la planète, dans le silence assourdissant de la communauté internationale et notamment de l'ONU, ce machin qui ne sert qu'à remplir les poches d'une élite mondialisée formée de copains et de coquins.

Lui, le président des super-riches français, fait savoir à la terre entière que l'avenir de la Syrie est entre ses mains. En effet, il a annoncé devant les ambassadeurs français réunis dernièrement au palais de l'Élysée que Bachar el-Assad n'a plus sa place dans la future Syrie, oubliant au passage que ce dernier a gagné la guerre que l'Occident lui a livrée par

l'intermédiaire des frères musulmans et des wahhabites.

Lui, le grand Jupiter qui gouverne le monde, devrait au moins savoir avant de dire une telle sottise que, jusqu'à preuve du contraire, la Syrie n'est pas la vassale de la France et que celui qui a la haute main sur elle s'appelle Vladimir Poutine. Avancer de tels propos, ce n'est pas sérieux, ce n'est pas crédible et ça fait désordre dans la diplomatie française. C'est se moquer du peuple français, c'est le prendre pour un demeuré incapable de se faire sa propre opinion. Il est vrai qu'il a été intoxiqué par le mensonge de l'oligarchie politico-médiatique qui a misé sur les djihadistes durant plus de sept années pour détruire la Syrie et faire plaisir ainsi aux frères musulmans et aux wahhabites des monarchies pétrolières arabes, en contrepartie de juteux contrats en pétrodollars.

La politique de la canonnière est révolue mais Jupiter plane sur les nuages, là-haut, et apparemment son radar est hors d'usage. Dans cette guerre syrienne, la France a choisi le mauvais cheval, c'est-à-dire les islamistes qui ont égorgé les minorités yazidie, chrétienne et alaouite. La France officielle n'a-t-elle pas une part de responsabilité dans ces massacres ?

Le président Macron a-t-il déjà oublié que l'ancien ministre des Affaires étrangères, M. Fabius, avait déclaré que le Front al-Nosra faisait du bon boulot en Syrie ? Cette déclaration n'est-elle pas la preuve de cette responsabilité ? Des paroles pareilles ne s'oublieront jamais et, un jour ou l'autre, seront mises sur le tapis. Et ce jour-là, la France officielle devra rendre des comptes.

En revanche, Jupiter lui-même, installé sur son trône et qui ne peut rien faire pour arrêter la progression de l'islamisme qui est en train de gangrener la douce France, souhaite dégommer Bachar el-Assad qui est en train de défaire les barbares islamistes. Quelle est cette prétention qui l'habite ? Est-ce le fait d'un ego surdimensionné ou d'un narcissisme

schizophrène ? Ou bien encore d'un orgueil démesuré ?

Lui, Jupiter, dieu du ciel et de la terre, doit savoir qu'au moment où il prononçait ces paroles dans l'espoir de déloger par le blabla Bachar el-Assad à la place du peuple syrien, des émissaires du Renseignement américain ont rencontré le chef des services spéciaux syriens, Ali Mamlouk, près de l'aéroport de Damas. Et pour parler de quoi ? Sûrement pas de la destitution de Bachar el-Assad mais de la lutte contre le terrorisme islamique et notamment des égorgeurs islamistes qui se trouvent dans la province d'Idleb, au Nord-Ouest de la Syrie à la frontière turque, afin de les éradiquer définitivement.

Jupiter, oublie-t-il que Bachar el-Assad n'est pas l'ennemi de la France et qu'il n'est pas responsable du massacre du Bataclan ? Les commanditaires de ce crime se trouvent au Qatar, à La Mecque, à Ryad et dans toutes les mosquées du monde où l'on prêche, chaque vendredi, la haine des juifs, des chrétiens, des apostats et de tout non-musulman. Mais Jupiter ne veut pas en entendre parler car cela risquerait de perturber son agenda...

La France est hors-jeu en Syrie. Et cela, la terre entière le sait. Alors pourquoi ces gesticulations stériles ?

Il est vrai que lui, l'imam caché, sera toujours bienveillant à l'égard de l'islamisme qui vient de prendre une raclée en Syrie. Et ce n'est pas bon pour son business, d'autant qu'il prête une oreille attentive aux doléances des islamistes de France et de Navarre qui n'arrêtent pas de faire pression pour que l'islamophobie devienne un délit puni par la justice. Car ils espèrent que le blasphème sera bientôt réprimé par les lois de la République.

N'oublions pas qu'avec le président Macron, tout est possible parce qu'on est dans le changement durable...

Lui, l'imam caché, ne rêve que d'une chose : un jour, l'islam sera désigné comme première religion de France et la langue

arabe, la langue du coran et du paradis, sera déclarée langue officielle au pays de Jeanne d'Arc.

En Macronie, il ne se passe pas de jour sans que l'on en découvre de vertes et de pas mûres.

Avec sa cour LaREM (n'oublions pas que Larem est un prénom féminin maghrébin), c'est le communautarisme triomphant qui avance et qui est une vraie chance pour la France.

Rien n'est plus beau pour les marcheurs que d'entendre le chant du muezzin monter au ciel, cinq fois chaque jour que Dieu fait.

Ils savent à quoi s'en tenir... Évidemment, leur champion s'appelle Jupiter qui les mène à la baguette et qui refuse de fâcher les adeptes de l'islam qui sont un réservoir inépuisable de voix pour 2022.

2022 est une année à laquelle il pense en se rasant chaque matin.

Jupiter, le dieu de la terre et du ciel, monarque de la république exemplaire, a le droit par un décret divin d'insulter les Français, de les mépriser en les traitant d'incultes, de fainéants, de Gaulois réfractaires, de bordéliques qui n'aiment pas le changement qu'il leur propose. En revanche, il est incapable de critiquer le communautarisme islamique qui est en train d'installer la France dans le chaos afin de la conduire vers l'arriération et la bédouinisation assurées. Ce n'est qu'une question de temps car, quand on fait une place à l'islam, cette religion qui n'est qu'un marécage de mensonges, le chambardement et la haine sont au rendez-vous...

Allez, alléluia ! Jupiter ne fait pas confiance aux Français mais il est bienveillant à l'égard des adeptes de l'Aïd el-Kebir... Et ça, c'est une certitude.

Hamdane Ammar